

Exposé de René BERTRAND à Villedieu le 27-08-09

Au cours de la réunion des associations constituant l'Institut d'Eutonie

Evaluations, contrôles et examens dans la formation du professeur d'Eutonie

Résumé

Il est indispensable que formation et examen, en Eutonie, soient congruents. Qu'il y ait une unité de l'ensemble, reconnue par tous. C'est la condition pour que l'essentiel soit transmis et que les candidats aient constamment des repères.

Dans l'énoncé « **Formation et examen** », il y a deux entités (**formation, examen**) unies par un « **et** », qui peut indiquer aussi bien une union qu'une séparation. Quelques exemples :

- Un candidat est formé par une association. Les membres du jury appartiennent à d'autres associations. Il se peut que le candidat soit surpris par le peu de rapports- au moins apparents - entre ce qui lui a été enseigné et les questions qui lui sont posées.
- La formation s'auto- régule, s'auto- contrôle, s'auto- apprécie. Le ou les formateurs délivrent le diplôme. La notion d'examen s'effrite.
- L'examen est la pièce principale. Ses épreuves sont définies, son programme détaillé. La mission première de la formation est de préparer à l'examen.

On peut imaginer toutes les situations intermédiaires.....

Nous ne sommes pas seuls à nous interroger de la sorte. D'autres aussi naviguent entre différents modèles :

- L'examen final est plus ou moins ponctuel. Le lien avec la formation est assuré par le programme.
- Dans le *contrôle en cours de formation*, on « fait le point » périodiquement.
- Le *contrôle continu* ne comporte pas d'examen formalisé.

Chaque association est plus ou moins réputée formatrice. Elle suit des démarches qui lui sont propres. Elle peut délivrer un premier degré, dont elle est responsable. Puis vient l'examen final, le même pour tous. Que devient alors le « et » ? De quelle façon et à quelles conditions peut- il assurer l'articulation entre ce qui est multiple (les formations) et unique (l'examen) ?

La seconde partie traite des rapports de l'Eutonie et de la société environnante. Leur interaction nous oblige à distinguer dans l'eutonie *un noyau ferme et irréductible et une partie malléable, adaptable, modifiable selon les objectifs et les contextes.*

Ce « noyau » est fait d'éléments interactifs et inséparables. Si chacun d'eux pouvait devenir autonome, l'Eutonie ne serait pas une méthode, mais un vocabulaire d'exercices.

Pour qu'il y ait cohérence entre les formations et l'examen, pour que les rapports entre l'Eutonie et la société soient harmonieux, pour que les candidats au professorat d'Eutonie puissent disposer des mêmes références que leurs examinateurs, je plaiderais volontiers pour la confection d'un **programme**, résultant d'études et de discussions en commun.

R. B.